



Travail du sol réseau ségou en 2017,  
photo par Bourama Diakite

# Stimuler l'apprentissage mutuel lié aux expériences en agro-écologie

*Les expériences de réseautage autour des expérimentations conjointes et le fonds d'appui aux innovations locales dans les régions de Ségou et de Mopti*

**Assétou KANOUTE, Bourama DIAKITE, Souleymane DIARRA, Samba TRAORE et Dommo TIMBELY**

COLLABORATIVE  
CROP RESEARCH  
PROGRAM

McKNIGHT FOUNDATION



**KIT** Royal  
Tropical  
Institute

**PROLINNOVA**  
PROmoting Local INNOVATION  
in ecologically-oriented digital agriculture and natural resource management



## Introduction

La faible productivité des cultures, consécutive à la dégradation des terres agricoles, a amené les producteurs à se regrouper pour mieux faire face à l'insécurité alimentaire. Les deux réseaux informels décrits ci-dessous sont constitués de groupements de producteurs et de productrices au niveau des régions de Ségou et de Mopti. La spécificité de ces groupements réside dans le fait qu'ils sont organisés autour d'innovations paysannes de restauration et d'utilisation des terres dégradées dans leurs communautés.

La mise en relation des groupements de Ségou et ceux de Mopti a été facilitée par le projet Strengthening Farmer-led Research Networks for agroecological intensification in Burkina Faso and Mali (FaReNe). Le réseautage vise à améliorer les échanges et la circulation des informations relatives aux solutions innovantes et adaptées à la restauration des parcelles dégradées.

## La mise en place des réseaux

La mise en place des réseaux est une activité qui a pris place dans le cadre du Développement Participatif de l'Innovation (DPI). Dans ce processus, l'idée du réseautage a été initiée pour créer ou renforcer le partenariat entre les innovateurs ayant résolu différemment les mêmes contraintes ou dont les innovations sont complémentaires. L'idée est née à la suite des visites d'échange entre innovateurs. Les activités des réseaux ont porté sur des échanges d'expériences entre les paysans innovateurs, leur communauté et l'équipe technique de FaReNe (Association des Organisations Professionnelles Paysannes (AOPP), Institut d'Économie Rurale (IER), Direction Nationale de l'Agriculture (DNA) et ADAF/Gallè) pour la définition des actions à entreprendre de façon participative pour améliorer les innovations paysannes retenues dans le cadre des expérimentations de l'intensification agro-écologique. Dans ce processus, les paysans innovateurs et leur groupement animent les réflexions sur les différentes activités à entreprendre dans le cadre de la conduite des expérimentations conjointes en vue d'améliorer les innovations paysannes.

permettre des échanges mutuels afin de faciliter le fonctionnement des réseaux informels.

Le conseil agricole et la recherche comme partenaires externes du réseau soutiennent les groupements dans le choix des matériels et des méthodes indispensables à l'amélioration de l'innovation. Dans ce processus, la recherche veille à la réussite des expériences. Les réseaux contribuent à la diffusion des résultats à travers différents canaux (parcelles de démonstration, radio de proximité, séances de sensibilisation et de démonstration) auprès d'autres producteurs et productrices.

De 2016 à 2018, les deux réseaux sont passés de 293 membres à 372 membres, dont 154 Femmes. Ceci dénote l'importance du réseautage informel basé sur les expériences de FaReNe Mali dans le domaine de l'agro-écologie.

### Un réseau informel

Un réseau informel est un réseau non officiel non régi par un cadre administratif ou réglementaire. Ce type de réseau a été choisi pour sa simplicité et la facilité de sa pérennisation. Il fonctionne exclusivement sur la base du consensus des membres. Son efficacité et sa pérennisation dépendent de l'intérêt ou des avantages que chaque participant peut obtenir grâce au réseau. Les membres du réseau sont ceux des différents groupements impliqués dans la mise en œuvre des activités du projet.

Lors des rencontres entre les réseaux, la liste des participants est établie avec les numéros de téléphone pour

### La structure et le processus d'élection du président et des membres du comité de gestion

Les réseaux informels sont gérés par des présidents, des secrétaires généraux et des trésoriers élus en assemblée générale. Dans certains groupements, le paysan innovateur est le président du réseau ou de l'organisation formée autour de l'innovation paysanne. Dans ce cas, l'innovateur est le plus souvent proposé par un membre influent du groupement. Le trésorier et le secrétaire général sont généralement des membres influents du groupement. Dans ces réseaux informels, les remplacements des membres du comité de gestion interviennent uniquement en cas de départs ou de décès.



## Rôle et activités des réseaux

Les activités des réseaux portent essentiellement sur des rencontres d'informations, de communication, des visites d'échanges internes et externes autour des expérimentations conjointes sur des innovations paysannes dans le domaine de l'agro-écologie telles que la récupération des parcelles dégradées par la plantation d'*Acacia senegal* ou gommier, l'enfouissement de la matière organique, l'amélioration de l'infiltration des eaux de pluies par différents types de travail du sol et la diversification des cultures pour pallier les effets néfastes du changement climatique. Au niveau local, deux rencontres sont organisées en fonction des besoins pour planifier les actions de développement à entreprendre des activités spécifiques en lien avec les expériences dans le domaine de l'intensification agro-écologique. Une première rencontre se tient lors de la restitution des résultats des expérimentations et la seconde en début d'hivernage pour spécifier le nombre de participants et les démarches à suivre. Trois visites inter-réseaux ont été organisées avec le soutien du projet FaReNe lors des rencontres d'échanges autour des innovations améliorées. Ces rencontres et visites d'échanges ont créé un dynamisme et ont favorisé des échanges d'apprentissage entre participants dans le domaine de l'intensification agro-écologique au sein des réseaux. Les thèmes discutés lors des rencontres ont porté sur l'évaluation de la performance du niébé, de l'arachide et du sésame par rapport à *l'Acacia senegal* à Nabougou, sur l'évaluation de la performance de l'arachide et du sorgho sur

labour et sur billon à Nampasso, sur l'évaluation de la performance du mil, du sorgho, du niébé et du sésame sur des billons simples et cloisonnés à Pongonon et sur l'évaluation du sorgho, du maïs, du sésame et du niébé sur une parcelle récupérée. Les rencontres des réseaux informels sont toujours liées aux activités d'innovations agro-écologiques combinées aux efforts de génération de revenus à travers l'utilisation du fonds d'appui aux innovations locales, ce qui constitue un atout important pour les participants aux réseaux.

Au niveau du développement participatif de l'innovation, le rôle spécifique du réseau est de faciliter la circulation de l'information relative à la mise en œuvre correcte des expérimentations conjointes, depuis le démarrage des activités jusqu'à la récolte, tout en respectant le calendrier et les opérations culturales décidées d'un commun accord avec les partenaires externes du réseau, à savoir la recherche et le conseil agricole. Dans la mise en œuvre des expérimentations conjointes dans les parcelles communes des groupements, les animateurs locaux jouent un rôle important. Au niveau local, l'efficacité du réseau dépend du système de communication mis en place par le groupement, les capacités techniques des animateurs locaux et les capacités de mobilisation des responsables dudit groupement. Les langues *Bamanakan* et *Dogon* sont utilisées au cours des rencontres et des visites d'échanges entre les membres des réseaux.

## Rôle des réseaux informels dans la gestion du Fond d'appui à l'Innovation Locale

Au niveau de chaque groupement, il existe un réseau informel composé du comité de gestion du groupement et des personnes ressources qui facilitent la circulation de l'information, l'organisation des rencontres et l'exécution des activités d'expérimentation en collaboration avec l'équipe technique. Le rôle spécifique des réseaux au niveau local est de convoquer l'assemblée générale du groupement pour obtenir son accord de principe relatif à l'activité à entreprendre d'une part, et pour choisir les individus à l'intérieur dudit groupement d'autre part. La gestion ou la répartition des avantages ou des bénéfices liés aux activités supportées par le fonds incombe entièrement au groupement. Les frais liés aux différentes rencontres à l'intérieur des réseaux sont supportés par les membres. Il faut reconnaître que ces frais sont en général très faibles ou nuls. Les acteurs externes du réseau composés de l'AOPP,

de la DNA, de l'IER et d'ADAF Gallé prennent en charge une partie des frais pour les visites d'échanges et les rencontres inter-réseaux.

*Visite d'échanges entre réseau à Kiri en 2016, photo par Diakité Bourama*



## Résultats

Le réseautage a permis de favoriser l'interaction entre les membres des réseaux et de tisser des liens de collaboration avec d'autres producteurs. Les rencontres des réseaux autour des activités d'amélioration de la productivité ont servi de cadre d'apprentissage. Sur le plan organisationnel et institutionnel, les rencontres de planification des activités ont été des facteurs de cohésion et de mobilisation interne.

L'adoption de nouvelles innovations ou technologies de productions traduite par la répétition ou la reproduction des expériences d'intensification agro-écologique par des paysans individuels constitue un facteur d'appropriation des résultats. La détermination du taux

ou du niveau d'adoption requiert un suivi particulier ou une autre évaluation qui nécessite des ressources additionnelles.

Le réseau informel autour de l'association Benkadi de Nabougou à travers son comité de gestion a été confronté à une faible implication des membres dans la conduite des activités de production de gomme arabique et de miel. Ce problème serait lié à un faible leadership des dirigeants du groupement et à des divisions internes liées à la religion. Malheureusement ce défi est encore d'actualité malgré les tentatives de l'équipe technique du projet FaReNe, et limite les capacités de remboursement du groupement et la pérennisation des acquis.

## Leçons apprises

Dans les différentes expériences du projet, l'utilisation du fonds d'appui à l'innovation constitue un des facteurs de réussite, de cohésion des membres et de pérennisation du réseau informel. Le FIL agit comme agent de mobilisation et incite à la participation aux réseaux.

La bonne marche des réseaux nécessite au préalable un diagnostic socio-économique approfondi au niveau des communautés pour garantir leur bonne gouvernance, leur opérationnalisation et leur pérennisation.

Le réseau facilite l'apprentissage mutuel entre les paysans innovateurs eux-mêmes et avec d'autres acteurs – paysans, conseillers agricoles et chercheurs – dans le domaine de l'intensification agro-écologique. À titre d'exemple : La performance du sorgho à double

usage (humain et animal) par rapport aux variétés locales cultivées par des producteurs et productrices du village de Kiri, de Pongonon, cercle de Koro, Région de Mopti et du village de Nampasso, cercle de Bla, Région de Ségou.

La réussite des réseaux est fonction de l'implication effective de tous les acteurs, des différentes sources de motivation de leurs membres et d'une bonne gouvernance.

Le suivi-évaluation des réseaux est important pour observer les effets induits par les activités, comme par exemple, l'application de la technique de compostage par les membres des réseaux à travers des collectes de données.

### Publication Février 2019

**Contributeurs :** Assétou Kanouté, Bangali Siaka, Bourama Diakité, Dommo Timbely, Djibrillou Koura, Genevieve Audet-Bélanger, Laurens van Veldhuizen, M'Famara Soumare, Ouattara Do Christophe, Ouédraogo M. Mathieu, Samba Traore, Signé Hamadé, Souleymane Diarra, Tasséré Ouedraogo, Traoré Oumarou Mahamane

Cette publication est le résultat du projet *Strengthening Farmer-led Research Networks for agroecological intensification in Burkina Faso and Mali* (FaReNe) qui a été possible et réalisée à travers le Collaborative Crop Research Program (CCRP) de la Fondation McKnight et sous l'égide de ProInnova. Le projet vise à renforcer

et à soutenir les réseaux de recherche dirigés par les producteurs, dans le cadre duquel les petits exploitants mènent des expérimentations conjointes, dirigées par les producteurs en collaboration avec des chercheurs pour l'intensification agro-écologique. Le tout s'appuie sur les connaissances et les innovations locales. La publication suivante n'aurait pas été possible sans la participation active des partenaires de FaReNe. Le *Royal Tropical Institute* s'est chargé de la facilitation du processus d'atelier d'écriture et l'édition générale du document.

**Édition française :** Sarah Gailhac <http://sarahgailhac.com>

**Design :** Anita Simons <https://symsign.nl>